



Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

53 | 2018

Varia

Ourida Mostefai, *Jean-Jacques Rousseau écrivain polémique. Querelles, disputes et controverses au siècle des Lumières*

Leiden-Boston, Brill-Rodopi, « Faux titres », 2016. EAN 139789004308626

Xingchi Liu



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rde/5892>

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2018

Pagination : 315-316

ISBN : 978-2-9543871-3-0

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Xingchi Liu, « Ourida Mostefai, *Jean-Jacques Rousseau écrivain polémique. Querelles, disputes et controverses au siècle des Lumières* », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 53 | 2018, mis en ligne le 01 décembre 2018, consulté le 21 février 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rde/5892>

Propriété intellectuelle

définitive intitulée *Traité de l'âme*, mais malheureusement cette édition, publiée confidentiellement en Hollande, est difficile à trouver. On regrette que l'auteur ne l'ait jamais publiée à nouveau dans une édition abordable, comme il en avait l'intention. Certains des autres auteurs du présent volume, en traitant notamment du rapport entre La Mettrie et Boerhaave ou La Mettrie et Leibniz, auraient pu en tirer profit. On ne peut donc que se réjouir que dans sa contribution à ce volume T. Verbeek reprenne les grandes lignes de son analyse de 1988 concernant l'utilisation assez peu cohérente faite par La Mettrie des écrits de Boerhaave. Il en profite également pour corriger certaines des erreurs concernant La Mettrie et la médecine qui se trouvent dans la biographie publiée par Kathleen Wellman en 1992. Le chapitre de T. Verbeek est un modèle de la façon dont il faut aborder l'œuvre de La Mettrie : l'analyse philosophique et scientifique, fondée sur une étude textuelle détaillée, est éclairée par une connaissance approfondie de la vie et de l'œuvre de l'auteur, de l'histoire de ses publications et de son rapport à ses contemporains.

Ann THOMSON

Ourida Mostefai, *Jean-Jacques Rousseau écrivain polémique. Querelles, disputes et controverses au siècle des Lumières*, Leiden-Boston, Brill-Rodopi, « Faux titres », 2016. EAN 139789004308626.

Tout au long de sa vie, Rousseau et ses œuvres ont suscité des réactions contrastées et des polémiques. Les controverses qui l'ont opposé à Voltaire, à D'Alembert et même à Diderot, son ancien ami, sont restées célèbres. Cela ne s'explique pas uniquement par la personnalité de l'auteur du *Discours sur les sciences et les arts*. Comme le montre Ourida Mostefai dans cet essai original, la notoriété de Rousseau doit être replacée dans le contexte social et éditorial d'une époque durant laquelle la diffusion des livres et le niveau d'éducation augmentent. La classe des intellectuels, constituée d'hommes de lettres indépendants financièrement, émerge alors en Europe. Ainsi, volontairement ou non, pour le jeune Rousseau, participer à des polémiques est un moyen de se forger une réputation dans le monde intellectuel. Comme l'auteur l'écrit dans l'avant-propos, « lors de la publication du *Discours sur les sciences et les arts* en 1750, Rousseau est inconnu du public, et son nom ne figure pas sur la page de titre de l'ouvrage qui se contente d'indiquer "par un Citoyen De Genève." Mais grâce à la réception polémique autour de cet ouvrage, Rousseau acquiert la renommée littéraire » (p. 20).

Pour analyser les polémiques concernant la politique, la religion et les arts auxquelles Rousseau a participé, Ourida Mostefai mobilise les distinctions établies par Kant entre *dispute*, *conflit* et *querelle*. Les débats scientifiques sur la réalité objective relèvent de la première catégorie, les

controverses liées à la foi, qui échappent à la preuve, de la seconde, et les polémiques qui prennent l'opinion publique à témoin, de la troisième. La *Lettre à D'Alembert* peut être envisagée sous ces trois angles. Rousseau s'efforce de convaincre les Genevois de ne pas construire de théâtre car le choix contraire mettrait leurs mœurs en péril. Selon Ourida Mostefai, cette discussion concernant les avantages et les inconvénients de créer un théâtre à Genève, dans la mesure où elle porte sur une réalité objective, est une dispute. Les échanges entre Rousseau et les Philosophes à ce sujet sont d'une nature différente car ils se fondent sur des conceptions opposées des effets du théâtre. Il s'agit donc bien d'un conflit. De leur côté, les divergences entre Rousseau et Voltaire ont successivement pris la forme de la dispute philosophique, puis celle de la querelle publique. S'agissant de la brouille entre Rousseau et Hume, elle a mêlé la dispute philosophique, le conflit public et la querelle privée. L'auteur révèle ainsi un autre visage de Rousseau : loin d'être la victime passive de ces conflits, il en fut l'un des principaux acteurs. En outre, après sa mort, les débats autour de sa personnalité et de ses œuvres se poursuivirent.

Le principal mérite de ce remarquable essai est de montrer, contre une idée reçue, que loin d'être « un lieu irénique où les esprits savants auraient harmonieusement concouru à la constitution d'un savoir désintéressé » (p. 9), les Lumières étaient animées par des polémiques.

Xingchi LIU

Masano Yamashita, *Jean-Jacques Rousseau face au public : problèmes d'identité*, Oxford University Studies in the Enlightenment, Oxford, Voltaire Foundation, 2017. ISBN 978-0729411943.

L'ouvrage de Masano Yamashita propose d'inscrire un travail monographique sur Jean-Jacques Rousseau dans le cadre plus large d'une réflexion sur la communication littéraire au XVIII^e siècle, tenant compte des différents lectorats, qu'ils soient envisagés ou effectifs. Dans les écrits philosophiques des Lumières, une tension est perceptible entre un souci de visibilité associé à la sincérité et à un discours sans détour, d'une part, et le choix du retrait, du secret ou d'un propos codé, de l'autre. Selon l'auteur, cette tension vient contredire l'image traditionnelle d'un siècle qui serait celui de l'émergence de la transparence, après une prédominance de la dissimulation, du secret et du contrôle, au cours des siècles précédents. En réalité, ces pôles constituent sans doute les deux faces d'une seule question qui se pose à toutes les époques, celle de la gestion par le pouvoir de la diffusion de l'information au public.

Masano Yamashita place donc au cœur de sa réflexion sur Rousseau le principe d'envoi, repris à Derrida, c'est-à-dire la manière dont le texte inscrit en son sein la définition du public visé. Or l'originalité de Rousseau